

Rivière Rouge, 16 juillet 1834.

A Monsieur Caseau,  
 Secrétaire de Mgr l'Evêque de Québec,  
 à Québec.

Monsieur,

Enfin voilà donc votre tour arrivé. Votre lettre est la dernière que j'écris par cet envoi. Je vous ai gardé pour la bonne bouche. J'espérais qu'après avoir balbutié avec tant d'autres, j'allais parler comme un orateur, petit babillard, mais je vois que j'ai fait tant de dépenses d'esprit que j'aurai peine à accomplir mon but. Je vois que ce ne sera pas beau cette année, puis j'ai tant peur de vous exposer à la tentation d'orgueil en vous disant des choses flatteuses, néanmoins comme vous me dites que vous êtes disposé à combattre comme un tonnerre, je vais vous dire que vous êtes toujours aimable, complaisant et écrivain de premier ordre. Commencez-vous à enfler? Faites une petite grimace à Monsieur le démon en signe de désapprobation. Notre troisième bulletin a été reçu comme de coutume avec le respect et révérence dus à tant de belles choses qu'il contient. Je vous ai trouvé comme un agneau point médisant. Vous vous refaites bien. Continuez et vous allez devenir saint comme une rave. J'attends encore l'an prochain, si vous êtes encore là, un dodu bulletin qui sera le quatrième et le dernier peut-être, écrit à si bonne source. Restez à votre poste jusqu'à ce qu'on vous en chasse comme un gueux. Pensez que vous êtes important à Québec. Vous vous regourmez. Tout va s'en aller sens dessus dessous dans le diocèse, si vous vous éloignez d'un pas de votre petite maison. De ce coup je crois que vous aurez de la peine à respirer, tant le sang roule avec vitesse. Vous allez montrer toutes ces belles choses au Père de l'Hôpital Général pour en même temps respirer le grand air car vous en avez besoin, puis vous allez lui dire: "Voyez donc ces belles vérités que Monseigneur me dit". Croyez-vous qu'il me croit important. Non je ne quitterai pas un poste qui vaut de si beaux compliments, qui contribue si merveilleusement à la gloire de Dieu. Puisqu'on me le dit de si loin, que doivent penser ceux qui sont proche? Allons ma tête est remontée. Je m'en vais en paix.

Je ne vous dis rien de mon nombreux clergé. Je pense que tous ses membres se font un honneur et un devoir de vous faire leur cour par un mot de lettre.

Il n'y a rien ici de digne de vous être annoncé. Je ne vous annonce rien. Mes saluts au brave curé de Québec. Vous aurez soin de prier pour moi puis de me souhaiter la vie éternelle d'avance, moi je vous souhaite la vie temporelle encore longtemps, afin que vous ayiez encore le temps de faire bien des belles choses pour la gloire de Dieu, pour la vôtre, etc.